



**Pas besoin du nucléaire pour
sauver le climat
NÉGAWATT et RTE le disent,
un mix électrique 100% ENR
est possible d'ici 2050 !**

Deux scénarios de transition énergétique viennent d'être publiés ces derniers jours, d'abord celui de RTE, filiale à 50,01% d'EDF, puis celui de NÉGAWATT, organisme indépendant.

La bonne nouvelle c'est que les deux scénarios montrent qu'à l'horizon 2050 un mix électrique 100% renouvelable est possible et que la relance du nucléaire n'est pas une fatalité, mais plutôt un choix de société donc un choix politique.

N'en déplaise aux élus locaux qui réclament des EPR à Tricastin et aux prétendants à l'Elysée, en particulier le président actuel, qui au prétexte de lutter contre le dérèglement climatique veulent relancer la filière de l'atome peu émettrice de CO₂, le principe du 100% renouvelable n'est pas une lubie, mais une perspective techniquement réalisable, sans entraîner de black out et sans compromettre l'atteinte de nos objectifs climatiques.

Ces deux scénarios sont importants et méritent d'être étudiés mais ils divergent sur l'intérêt du nucléaire :

RTE, des hypothèses discutables

Le gestionnaire du réseau de transport d'électricité haute tension, a présenté six scénarios de production d'électricité pour 2050. Si tous prévoient d'atteindre la « neutralité carbone », la moitié font la part belle au nucléaire et un seul envisage le 100% électrique.

Une équipe de quarante personnes a planché pendant deux ans sur cette interrogation. Leur première tâche a été d'évaluer la consommation finale d'électricité en 2050. Trois trajectoires ont été dessinées. La première, dite « de référence », atteindra 645 térawatt-heure (TWh) à la moitié du siècle, soit une hausse de 35 % de la consommation d'électricité actuelle. Ce scénario reprend le cadrage de

la stratégie nationale bas-carbone réactualisée.

Deux autres ont été esquissées : une trajectoire de « sobriété » à 555 TWh en 2050, correspondant à « des changements plus ou moins profonds de consommation et de production industrielle et donc de mode de vie » ; et une autre de « réindustrialisation profonde », correspondant à une part de l'industrie de 12 à 13 % du PIB au lieu des 10 % de la trajectoire de référence, entraînant une consommation de 752 TWh en 2050.



Mais RTE n'a étudié que cette trajectoire « de référence », celles découlant des trajectoires de sobriété et de réindustrialisation profonde ne seront livrées que début 2022.

De plus le rapport RTE indique que le scénario basé sur 100% d'énergies renouvelables serait le plus coûteux, ce qui est discutable car en décalage avec ce que l'on observe au niveau mondial et en particulier pour les 6 EPR 2 dont un rapport gouvernemental récent, (qui a fuité dans Contexte.com le 26 octobre) parle d'un coût de construction de 52 à 57 milliards d'euros au lieu des 46 milliards pris en compte. Chiffrage non définitif d'ailleurs compte tenu des incertitudes et des risques de surcoût comme à Flamanville.

Avec cette approche partielle et partielle RTE est clairement au service du nucléaire et du gouvernement dans leur projets du « nouveau nucléaire » à base d'EPR et de SMR ...

[pour plus d'information lire l'article de REPORTERRE](#)

À lire aussi:

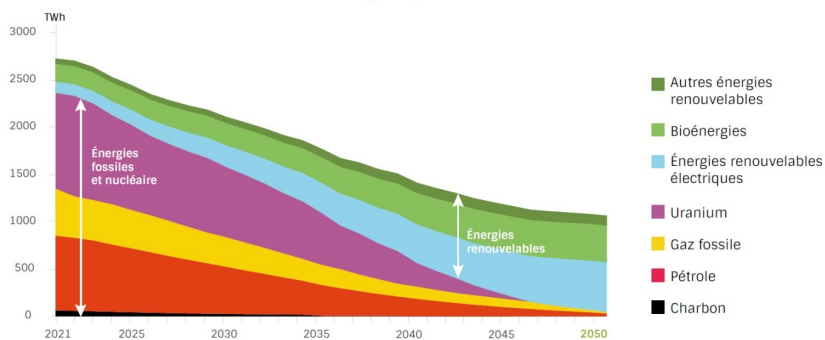
[Info Contexte - Nucléaire : pas encore lancés, les futurs EPR déjà en retard et plus chers](#)

NÉGAWATT 2022, un scénario de relance industrielle vertueuse

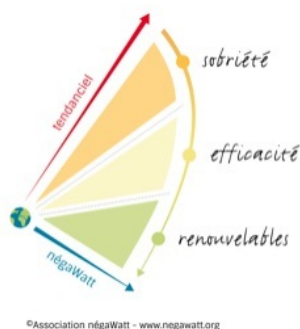
Son nouveau scénario prévoit une consommation énergétique divisée par deux, une production électrique issue à 100 % de sources renouvelables, 500 000 emplois créés....

La trajectoire décrite par l'association ne relève pas de la science-fiction. Élaboré à partir d'une modélisation fine de notre système énergétique, ce scénario montre qu'il est possible d'atteindre la neutralité carbone en 2050 sans avoir recours au nucléaire. Et propose une stratégie concrète pour y parvenir.

Évaluation de la consommation d'énergie primaire pour les usages énergétiques et les usages matières dans le scénario négaWatt, entre 2021 et 2050



Comme ses précédentes éditions, le cru 2022 du scénario Négawatt repose sur deux grands piliers : la sobriété et l'efficacité énergétique. L'idée cruciale reste de réduire à la source nos besoins en énergie grâce à des changements de comportement collectifs (favoriser le vélo, allonger la durée de vie des équipements, etc.), et de diminuer la quantité d'énergie nécessaire à la satisfaction de certains besoins grâce à des innovations techniques (par exemple en améliorant le rendement des appareils électriques, ou en isolant davantage les bâtiments).



Le scénario négaWatt, c'est :

34
années modélisées heure par heure

1887+
paramètres d'entrée

700000+
de données générées

15
experts de l'association

Mais cette cinquième édition contient d'importantes nouveautés. En plus de son volet portant sur l'énergie, elle propose un scénario « **négaMatt** », consacré aux matières premières et aux matériaux. Son bilan intègre désormais les émissions de gaz à effet de serre importées, c'est-à-dire liées aux biens de consommation produits à l'étranger. Les auteurs du rapport ont également décidé d'aller « beaucoup plus loin » qu'auparavant sur le volet politique des mesures.

Autre évolution par rapport aux précédents scénarios: la date de fermeture du dernier réacteur nucléaire français a été décalée à 2045, contre 2035 dans la dernière mouture de 2017. La position de l'association sur le nucléaire n'a pas bougé mais étant donné que peu de choses ont été faites au cours des cinq dernières années sur les chantiers de la réduction de la consommation électrique et du développement des énergies renouvelables, cela repousse mécaniquement l'échéance de fermeture du dernier réacteur.

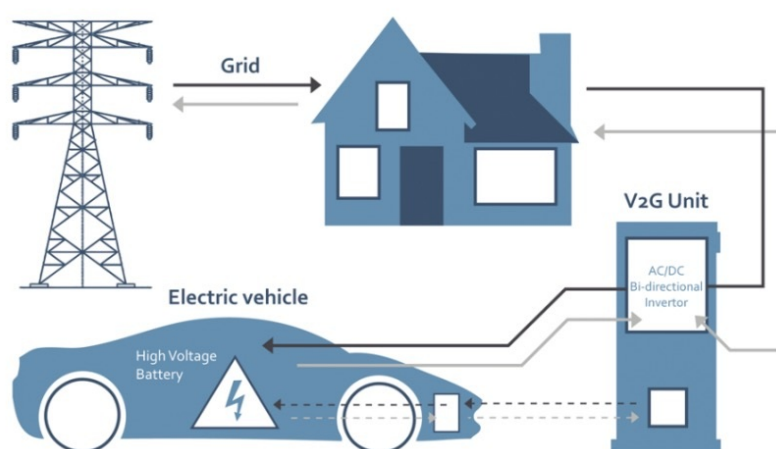
Grâce à l'efficacité et à la sobriété, la consommation d'énergie primaire devrait passer de 2 600 TWh en 2021 à 1 060 TWh en 2050. L'éolien, le photovoltaïque, l'hydraulique, le bois et le biogaz (produit par méthanisation) feraient partie des principales sources d'énergie utilisées. Le nombre d'éoliennes terrestres serait multiplié par deux. L'éolien marin serait également appelé à se développer, pour atteindre 38 GW de puissance installée. L'utilisation de pétrole et de gaz fossile serait résiduelle (elle ne servirait plus qu'à produire certaines matières premières).

Selon ce scénario, l'électricité devrait représenter la moitié de la consommation énergétique primaire totale en 2050, soit 530 TWh. Elle

serait intégralement issue de sources renouvelables et pour certaines d'entre elles, variables (la production des éoliennes et des panneaux photovoltaïques fluctue en fonction des conditions météorologiques).

L'association a identifié plusieurs leviers afin de pallier ce problème. Tout d'abord, la conversion d'électricité en gaz, les excédents de production éolienne et solaire lors de périodes de surproduction pourraient permettre de produire de l'hydrogène, puis éventuellement du méthane. L'hydrogène et le méthane ainsi produits pourraient être stockés, puis utilisés soit pour produire à nouveau de l'électricité, soit pour être utilisés comme carburants ou comme combustibles industriels.

Autres pistes : le développement du « véhicule-to-grid », qui permet de faire ponctuellement appel aux batteries des véhicules électriques connectées au réseau pour compenser d'éventuels déficits de production, les effacements de consommation, qui consistent à rémunérer de gros consommateurs d'électricité afin qu'ils réduisent leur consommation, et le recours à des centrales à gaz renouvelable.



Dans ce nouveau scénario, la consommation de matériaux devrait également baisser. Seules les extractions de lithium, utilisé pour fabriquer les batteries des véhicules électriques, devraient augmenter sensiblement (+ 54 % en 2050, selon les estimations de l'association). Grâce à la réduction du volume global de déplacements, l'association espère cependant limiter autant que possible la ruée vers ce métal stratégique. Dans son scénario, un tiers des véhicules seraient hybrides, et pourraient fonctionner avec du gaz renouvelable pour les déplacements longue distance. Cela permettrait de réduire la taille de leurs batteries. La France pourrait mener à bien sa transition en utilisant « seulement » 1 % des réserves prouvées de lithium mondiales.

Le modèle de transition proposé par Négawatt devrait également créer de l'emploi, notamment dans le secteur de la rénovation des bâtiments et des énergies renouvelables.

À la différence des scénarios RTE, celui-ci présente un mix énergétique et pas que électrique, pour l'atteinte de la neutralité carbone 2050. C'est-à-dire qu'il vise la sortie des énergies fossiles pour l'ensemble des usages (transport par exemple) et pas que pour la production d'électricité.

La présentation complète en vidéo sera bientôt disponible sur le site negawatt.org:

découvrez une synthèse du scénario ici

**Pour mener à bien ses actions
STOP TRICASTIN a besoin de votre
soutien:**



**BULLETIN D'ADHESION ET SOUTIEN POUR
L'ANNEE 2021**

NOM :

PRENOM :

Adresse

postale :

.....

E-mail.....

Téléphone:

signe la charte et adhère à l'association STOP TRICASTIN
en versant une cotisation de 10 €

soutien l'association par un versement de € :

-par chèque bancaire à l'ordre de STOP TRICASTIN

-en espèces (lors d'une réunion ou sur un stand)

Bulletin à envoyer par la Poste à STOP TRICASTIN

c/o Alain Volle 11B chemin d' Espoulette

26200 Montélimar

Vos commentaires et suggestions sur:
stoptricastin@gmail.com

STOP TRICASTIN
11 B Chemin d'Espoulette
CO/Alain Volle
26200 Montélimar
stoptricastin@gmail.com
www.stop-tricastin.com



Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur STOP Tricastin.

[Se désinscrire](#)

